le Bulletin de Santé du Végétal

Oléiculture

ARC – MÉDITERRANÉEN

N°14
04 septembre 2026

Référents filière & rédacteurs

Justine CHAZALVIEL
France Olive Production
j.chazalviel@ctolivier.org

Julien BALAJAS
France Olive Production
j.balajas@ctolivier.org

Directeur de publication

Georgia Lambertin
Présidente de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation
PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT Liberté Égalité Fraternité
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

Phénologie

La lipogénèse continue. La récolte des olives de table à commencer en secteur précoce.

Mouche de l'olive

Les niveaux de capture et de dégâts restent globalement faibles.
Restez vigilants : le risque peut augmenter rapidement à cette période !
Continuez la surveillance de vos pièges et de vos fruits ! Renouvelez vos protections si nécessaires !

Maladies du feuillage

Les épisodes pluvio-orageux annoncés sur certains secteurs y rendront les conditions favorables aux contaminations,. **Restez vigilants !**

Lépidoptères

Les premières chutes d'olives causées par la teigne sont observées. Les dégâts sur la production de cette année sont déjà déterminés : il n'y a rien à faire.

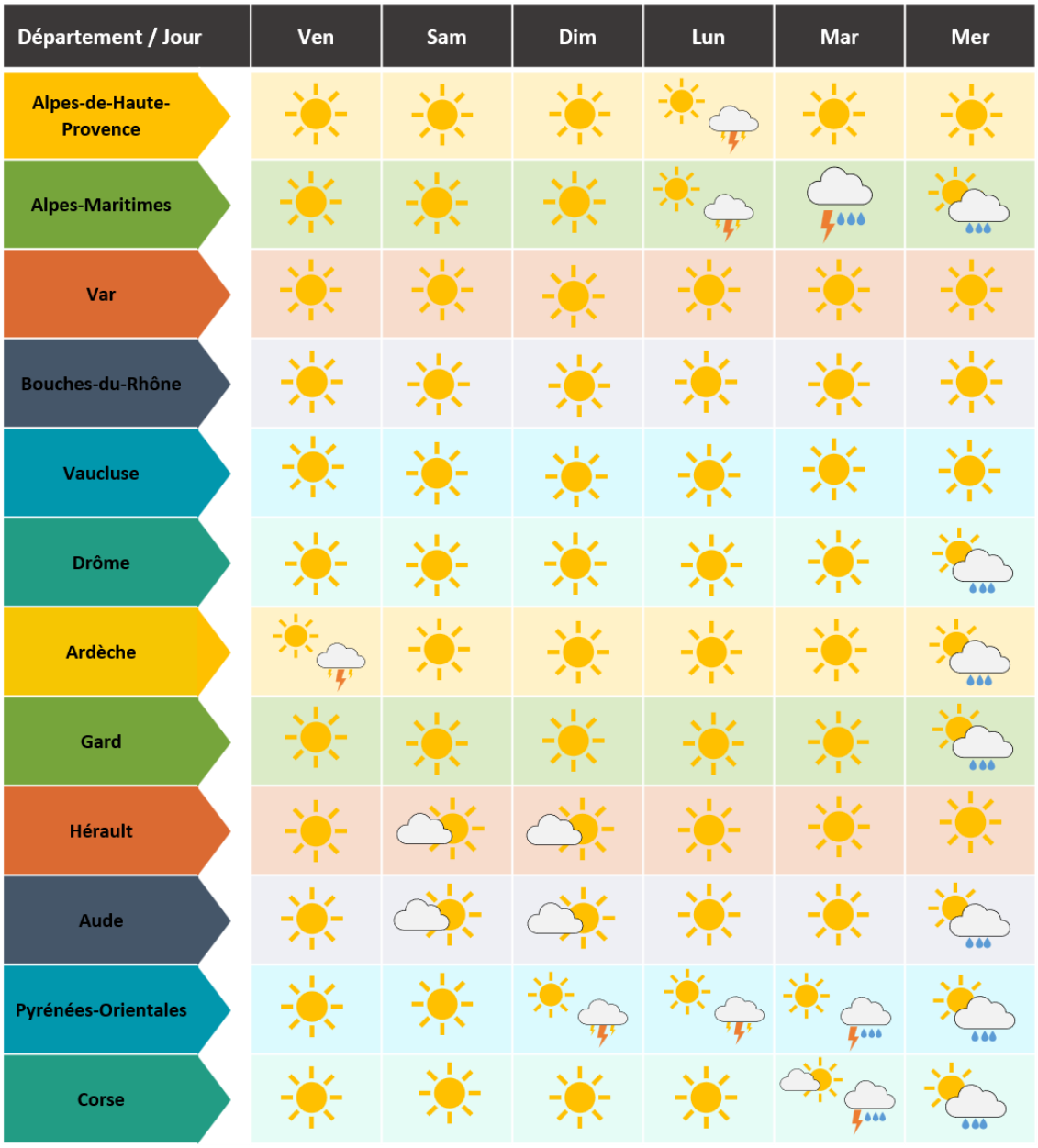
Des dégâts de pyrale du jasmin sont observés dans la basse vallée du Rhône et en Corse. Protégez vos jeunes vergers si nécessaire.

Cochenille pauliste

Le réseau d'observations des larves mobiles montre que l'essaimage n'est plus en cours. Des cochenilles sont toujours présentes sur les fruits, les premières pontes y sont observées. **Ce n'est pas le moment de traiter !**

Notes biodiversité

Conditions météorologiques



Prévisions du 04 au 09 2026 *(source : Météo France)*

Quelques épisodes pluvio-orageux sont prévus localement. Les journées restent chaudes alors que les températures nocturnes sont plutôt en baisse par rapport aux dernières semaines.

Phénologie

Olives sur arbre en confort hydrique
Source : France Olive

Les quelques pluies des semaines passées ont permis d'atténuer les effets visuels du stress hydrique sur les vergers au sec.

La reprise de la pousse végétative est visible.
La lipogénèse continue de progresser.
Pour les olives de bouche, la récolte a commencé en secteurs précoces.

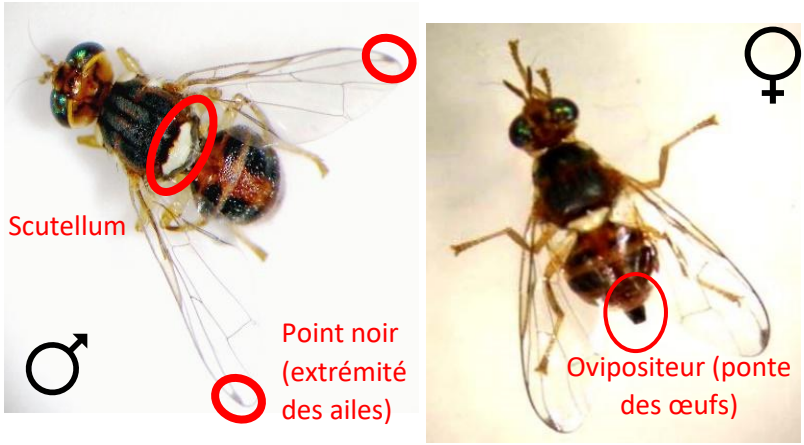
En moyenne, les stades BBCH se situent entre le 76 et le 78.

Mouche de l'olive

Eléments de biologie

La mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*, est un des ravageurs les plus importants des olives et le principal ravageur d'importance économique des oliveraies.

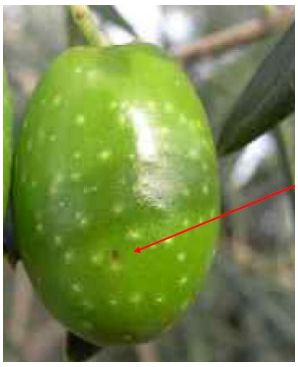
Les adultes mesurent 4 à 5 mm de long. Leur thorax est foncé et strié de bandes grises et de barres blanches sur les côtés. Le **scutellum** (partie inférieure du thorax, jonction avec les ailes) est **blanc** (pouvant tirer vers le jaune pâle). L'abdomen est brun-orangé avec des zones latérales plus sombres. Les **ailes** sont transparentes avec **un point noir** sur leurs extrémités.



Photos de mouche de l'olive (mâle à gauche, femelle à droite)

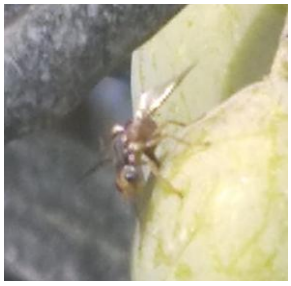
Les mouches passent l'hiver en grande majorité sous la forme de pupes dans les premiers centimètres du sol. Si les olives sont encore dans les arbres, les mouches peuvent rester dans les fruits sous forme de larve puis de pupe. Dès février-mars, les adultes émergent des pupes.

Les **piqûres de ponte** se caractérisent par une **tâche brune d'un demi-millimètre de diamètre en forme de triangle ou d'ovale**. Les femelles peuvent pondre 200 à plus 500 œufs en quelques jours : une même femelle ne pond qu'un œuf par olive.



Piqure de ponte
Source : France Olive

Lorsque la larve issue de l'œuf arrive à la fin de son développement, elle mange la pulpe juste sous l'épiderme et prépare son trou de sortie (environ 2 mm de diamètre). Puis elle recule dans le fruit pour se nymphoser, avant de sortir du fruit **sous forme adulte**. Une génération de mouche se développe alors en un mois environ. Plusieurs générations de mouches peuvent se succéder de juin à octobre en fonction des conditions climatiques.



Ponte de mouche
Source : Fanny Vernier

Les larves, en se nourrissant de la pulpe des olives, provoquent la détérioration des fruits (qualité) et une chute prématurée due à des effets directs (dommages mécaniques) et indirects (agents pathogènes opportunistes). En effet, les mouches en piquant les fruits favorisent **l'apparition de la dalmaticose**, une maladie fongique pouvant causer des pertes de récoltes importantes.

Pour plus d'informations sur la biologie et la gestion de la mouche de l'olive, vous pouvez consulter la page web Mouche de l'olive - FRANCE OLIVE - AFIDOL et l'infolive n°8.

Observations

Les captures restent globalement faibles sur l'ensemble des zones suivies, même si de légères hausses sont constatées dans les Pyrénées orientales et dans le sillon audois. Les niveaux de piégeage à la même période l'an dernier étaient nettement plus élevés. *(voir la carte de piégeage sur la page suivante)*

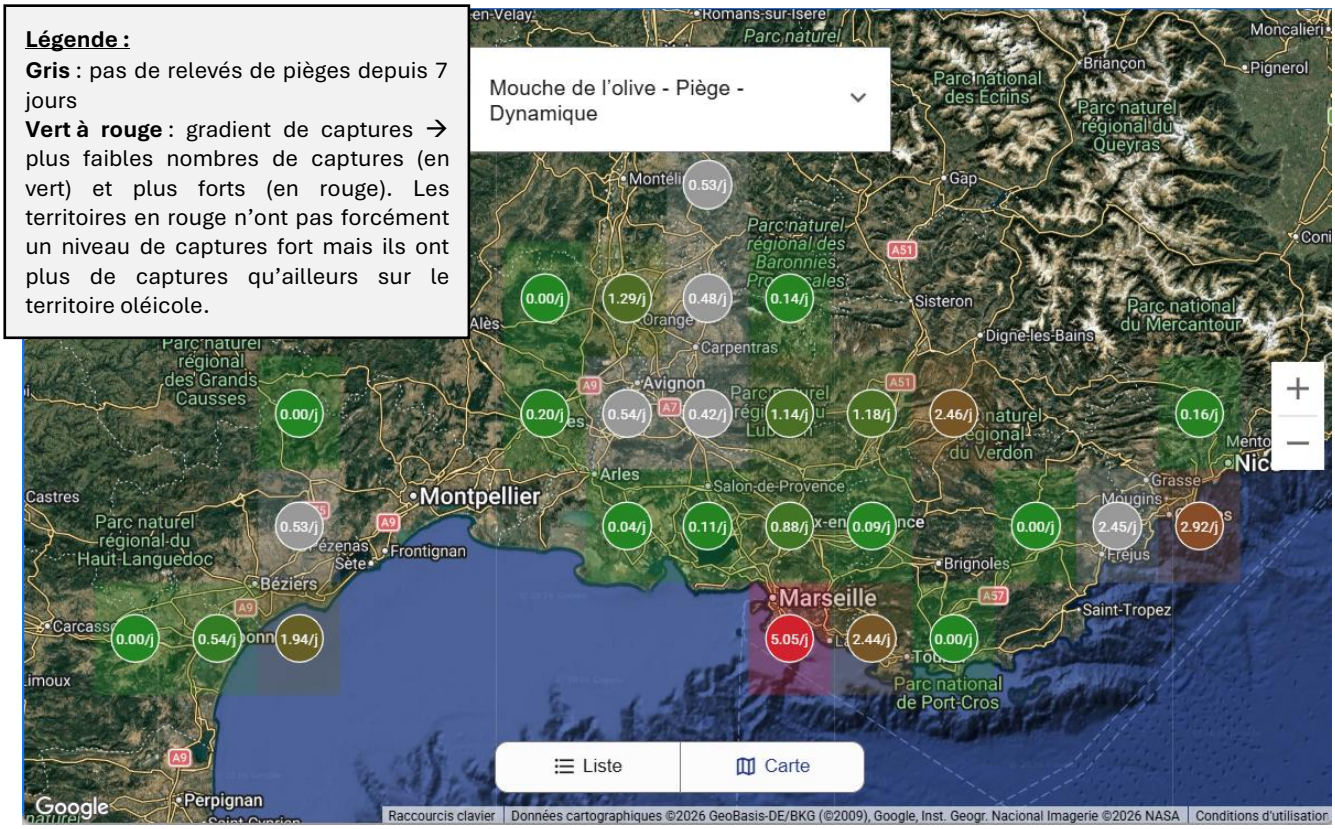
Les dégâts observés sont anecdotiques sur l'ensemble du territoire oléicole bien qu'en légère hausse dans le pourtour niçois et les piémonts alpins méridionaux . De la dalmaticose est observée dans la basse vallée du Rhône, sur les piémonts du Ventoux et la basse vallée de la Durance ainsi que dans les Pyrénées orientales sans qu'elle soit pour autant liée à l'activité de la mouche : elle est due aux épisodes de grêle qui ont eu lieu au cours des semaines passées.

Évaluation du risque

La dynamique de vol de la mouche de l'olive et la présence de piqûres, de trous de sortie et/ou d'olives avec dalmaticose peuvent vous servir à évaluer le risque :

- Si vous n'avez **pas ou très peu de captures** de mouches de l'olive, alors le risque est **modéré**.
- Si vous avez des **captures** de mouches, alors le risque est **fort**.

Les températures (notamment nocturnes) ont baissé par rapport au mois dernier : le risque peut augmenter rapidement ! Restez vigilants !



Carte de piégeage de la mouche de l'olive (moyenne des captures par zones sur les 7 derniers jours)
Source : Extrait de l'application Oléiculteur

Vous pouvez consulter les cartes de captures de mouches autour de vous sur **l'application Oléiculteur disponible sur le site de France Olive et sur ce lien :** https://oleiculteur.franceolive.fr/connexion. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez le créer gratuitement, « créer votre exploitation » et lancer une recherche autour de vous dans un rayon donné.

Gestion du risque

- Le suivi de piégeage (hebdomadaire) contre la mouche de l'olivier est la meilleure stratégie pour détecter et évaluer la pression mouche avant d'observer des conséquences sur la production. Les pièges doivent être relevés une fois par semaine.
- Les barrières minérales protègent les olives des piqures et des pontes. **Les barrières minérales sont les seules protections permettant de lutter contre la dalmaticose en protégeant les fruits des piqures ! Soyez vigilants et pensez à les renouveler si c'est nécessaire.** Vous trouverez la liste des argiles autorisés en biocontrôle sur ce lien, sous la dénomination Silicate d'aluminium.

B

- **Les pièges alimentaires,** comme les pièges bouteilles servent à piéger massivement la mouche et réduire ainsi la population initiale de mouche. **Ces derniers doivent être en place**. Il est recommandé d'utiliser cette méthode **si votre parcelle est isolée**, c'est-à-dire s'il n'y a pas d'autre parcelle d'oliviers à

proximité. **Dans le cas contraire vous risquez d'attirer les mouches dans vos parcelles**.

Vous pouvez consulter des ressources sur la fabrication d'un piège alimentaire en suivant le lien suivant : https://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive/.

Sommaire

Maladies du feuillage

Eléments de biologie

L'œil de paon et la cercosporiose sont deux maladies fongiques problématiques sur l'olivier. Elles provoquent des dégâts importants (défoliation) qui peuvent impacter la production.

Symptômes d'œil de paon
Source : France Olive

Symptômes de cercosporiose
Source : France Olive

Pour avoir plus d'informations sur les symptômes et les dégâts ainsi que sur les cycles biologiques de ces maladies, consultez le BSV n°1 ou le webinaire sur les maladies du feuillage.

Observations

Aucune nouvelle sortie de symptômes n'est observée. Si des symptômes d'œil de paon et/ou de cercosporiose sont visibles, ils sont présents uniquement sur des feuilles de l'an passé, quand elles ne sont pas tombées.

Analyse du risque

Sur les secteurs où des épisodes pluvio-orageux sont annoncés, les conditions seront favorables aux nouvelles contaminations par les maladies du feuillage.

Le risque de nouvelles contaminations est **faible** si aucune pluie n'est prévue sur votre secteur, que vous ayez ou non des symptômes de maladies du feuillage dans votre verger.

Le risque de nouvelles contaminations est **modéré** si des épisodes pluvieux sont prévus sur votre secteur mais que vous n'avez pas ou peu de symptômes de maladies du feuillage dans votre verger.

Le risque de nouvelles contaminations est **fort** si vous êtes concernés par les prévisions d'épisodes pluvieux et que des symptômes de maladies du feuillage sont visibles sur votre verger.

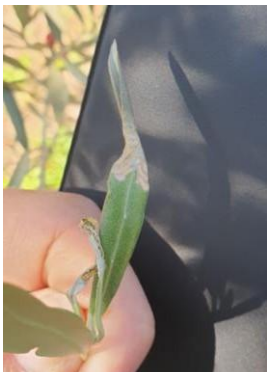
Lépidoptères

Sommaire

PYRALE DU JASMIN

Eléments de biologie

La pyrale du jasmin, *Palpita unionalis*, est un lépidoptère pouvant s'attaquer à l'olivier. L'adulte est un papillon blanc avec le bord des ailes beige-ocre. Les larves sont des chenilles vertes qui se nourrissent des jeunes pousses et des bourgeons terminaux des oléacées. La pyrale du jasmin effectue plusieurs générations par an, depuis le début du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Les premiers adultes apparaissent généralement en mars-avril. Une génération dure entre 30 et 40 jours. La larve se nourrit de parenchyme foliaire et peut donc occasionner des dégâts non négligeables sur de jeunes arbres.



Dégâts de pyrale sur jeunes pousses
Source : France Olive

Observations

Des chenilles de pyrales du jasmin actives sont visibles dans la basse vallée du Rhône, dans les plaines gardoises et sur les secteurs corses sur jeunes vergers.

Analyse du risque

Le risque est fort sur les jeunes vergers avec des larves actives.
Le risque est faible sur les vergers adultes.

Gestion du risque

- **Surveillez vos vergers !**
- **Favoriser la biodiversité** pour encourager la prédation sur les chenilles (installation de nichoirs, présence de haies, ...)
- **Il est possible d'utiliser des produits à base de *Bacillus thuriengensus* (Bt). A cette période, il est recommandé de les utiliser en cas de fortes infestations sur jeunes vergers où les larves sont encore jeunes.** Vous trouverez la liste des produits de biocontrôle sur ce lien et des informations sur leur utilisation contre les cochenilles en oléiculture dans le cahier de l'oléiculteur. Si vous choisissez de protéger votre verger, des préconisations d'application sont décrites dans l'Infolive n°1 .

B

TEIGNE DE L'OLIVIER

Eléments de biologie

La teigne de l'olivier, *Prays oleae*, est un lépidoptère. Les larves peuvent mesurer jusqu'à 7 mm et sont de couleur marron clair. Les adultes sont des papillons gris de 6 mm de longueur. La teigne réalise trois générations par an : une génération phyllophage qui se développe sur feuille, une génération anthophage qui se développe sur les fleurs et la génération carpophage qui se développe dans l'amandon des fruits.

Trou de sortie de la larve de la teigne
Source : France Olive

Pour plus d'informations, consultez la page sur la teigne sur le site de France Olive. Vous pouvez également consulter l'article dédié dans le Nouvel Olivier N°127.

Observations

Les toutes premières chutes de fruit causées par la teigne sont observées dans les plaines gardoises et les secteurs varois.

Gestion du risque

Il n'y a rien à faire pour le moment : les dégâts sur la production de l'année sont déjà déterminés.

Cochenille pauliste

Sommaire

Eléments de biologie

La cochenille pauliste de la famille des *Diaspididae* a récemment été identifiée par l'ANSES comme *Acutaspis paulista* (première détection en France). En plus d'être présente sur l'olivier, elle est également détectée sur diverses espèces végétales ornementales ou sauvages, comme le fusain (*Euonymus spp.*), le troène (*Ligustrum spp.*), le lierre commun (*Hedera helix*) ou l'acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Cochenille pauliste
Source : Fanny Vernier (CA83)

Pour plus d'éléments sur son cycle biologique, vous pouvez consulter le BSV n°6.

La cochenille pauliste ne sécrète pas de miellat (cochenille à bouclier). Elle ne favorise donc pas le développement de la fumagine (complexe de moisissures saprophytes noirâtres). En revanche, **ses piqûres d'alimentation sur les tissus végétaux** (feuilles, pousses, fruits) peuvent entraîner, notamment en cas de pullulation, **des dégâts**

importants : jaunissement du feuillage, défoliation, dessèchement de rameaux et de branches, perte de récolte, parfois dépérissement total de la plante hôte.

Observations

Les foyers de cochenille pauliste mentionnés dans les bulletins précédents sont toujours présents sur le littoral varois et les Pyrénées-Orientales.

Un réseau de suivi des périodes d'essaimages (migration des larves mobiles sur les feuilles et les fruits), a été mis en place par France Olive en collaboration avec la Chambre d'Agriculture du Var, pour mieux déterminer le cycle de ce bioagresseur. Aujourd'hui, sept parcelles situées à Hyères, Carqueiranne, La Cadière-d'Azur, La Ciotat, Sauvebonne, La Londe-les-Maures et à Sanary-sur-mer font l'objet d'un suivi.

Les observations de ce réseau de parcelles montrent des niveaux de capture faibles voire nuls sur l'ensemble des parcelles suivies. Il n'y a pas d'essaimage en cours. Les premières pontes sous les boucliers des femelles fixées aux fruits sont observées.

Analyse du risque

Le risque évalué est **fort à très fort** si des foyers de **cochenille pauliste** sont présents sur la parcelle. Le risque est **faible** si vous n'observez pas de foyers. Les risques annoncés correspondent aux risques potentiels connus des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Gestion du risque

- Attention, pour **ne pas diffuser cette cochenille dans d'autres territoires**, il est impératif de ne pas implanter ou faire circuler du matériel végétal contaminé dans les zones exemptes de ce bioagresseur. En cas de suspicion, il est primordial de contacter France Olive pour réaliser un diagnostic et envisager la stratégie à mettre en œuvre pour limiter sa diffusion.
- Dans les secteurs déjà contaminés, il est important, comme pour de nombreux bioagresseurs, de **favoriser la biodiversité** pour faciliter la présence et le développement d'insectes prédateurs ou parasitoïdes qui vont participer à la régulation de cette cochenille. Pour cela, conservez si possible une couverture végétale, favorisez les haies composites, ... D'ailleurs de nombreuses coccinelles prédatrices *Exochomus quadripustulatus* ont été observées dans les vergers fortement infestés.
- Dans les parcelles fortement contaminées nécessitant la mise en œuvre de stratégies de lutte notamment phytosanitaire : les données du réseau de suivi des essaimages montre **qu'il est trop tard pour traiter** car le pic d'essaimage est passé sur les parcelles suivies. De plus, les dérogations permettant l'utilisation d'insecticides pour contrôler les populations de cette cochenille sont arrivées à échéance.

APPEL A VIGILANCE

Datura stramoine

Le datura stramoine, bien qu'absent à notre connaissance des parcelles oléicoles, peut être difficile à gérer. A titre informatif, vous trouverez la note nationale concernant cette espèce ici.

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.
Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

France Olive Production – Justine CHAZALVIEL
Relecture
DRAAF - SRAL PACA
Chambres régionales d'agriculture Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Observation

Christine Agogué – CA 11
Anaïs Bascoul – CivamBio 66
Corinne Barge – CIVAM oléicole 13
Elian Escande – CivamBio 11
Alix Gleize – CA 30
Elise Rouanet – AOP Haute Provence
Sébastien Leverge – Consultant en oléiculture
Cécile Despin – Groupement des Oléiculteurs de Vaucluse
Bastien Signoret / Joshua Berthomeu - Coopérative du Nyonsais
Benoît Chauvin-Buthaud – CA 26
Célia Gratraud – Consultante en oléiculture
Maud Damiens – CA 06
Sébastien Le Verge – Conseiller indépendant 13/83
Nathalie Serra-Tosio – SIOVB (Baux de Provence)
Alex Siciliano – GOHPL (Haute Provence et Luberon)
Fanny Vernier – CA 83
François Veyrier – CETA d'Aubagne
Lucie Scheuir – CA de la Corse

Vous abonner

Devenir observateur & contact

Tous les BSV PACA

BSV arc-méditerranéen Oléiculture n°14 du 04/09/2026 – reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite